

Élections fédérales 2007 : "Nous pouvons nous attendre à des élections ennuyeuses"

Autor(en): **Eckert, Heinz / Hirter, Hans**

Objektyp: **Article**

Zeitschrift: **Revue suisse : la revue des Suisses de l'étranger**

Band (Jahr): **34 (2007)**

Heft 4

PDF erstellt am: **14.09.2024**

Persistenter Link: <https://doi.org/10.5169/seals-912924>

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern. Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

Haftungsausschluss

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.



«Nous pouvons nous attendre à des élections ennuyeuses»

Les élections fédérales d'octobre prochain n'apporteront pas de grand changement au Parlement. Il n'y aura que de minimes reports au sein du spectre de la gauche et de la droite. Le politologue Hans Hirter, professeur à l'Université de Berne, explique pourquoi la situation est aussi stable en Suisse. Interview: Heinz Eckert

«REVUE SUISSE»: *Il y a 20 ans, les élections furent appelées «élections de l'espoir», la problématique de l'environnement était le thème dominant de la campagne électorale et on prédisait la victoire électorale des Verts. Voyez-vous aujourd'hui des parallèles avec cette époque?*

HANS HIRTER: Je ne vois certainement aucun parallèle dans le slogan. À l'époque déjà, l'espoir d'un Conseil fédéral vert était illusoire. Personne n'y compte plus aujourd'hui. La problématique de l'environnement ne sera cette année qu'un des nombreux thèmes de la campagne électorale. On compte peut-être aujourd'hui sur un gain de sièges pour les Verts, mais certainement pas sur un renversement tel que celui qu'a réussi l'UDC. En réalité, je ne vois absolument aucun parallèle avec l'époque en question.

Les Verts n'ont-ils pas cette fois plus de chances de réussite qu'il y a 20 ans?

On peut dire que les Verts sont aujourd'hui bien établis et ont encore du potentiel. Il y a 20 ans, on doutait encore qu'ils puissent parvenir à percer. D'un autre côté, ils étaient à l'époque le seul parti qui s'engageait en fa-



Hans Hirter, professeur à l'Université de Berne.

veur de l'environnement. Aujourd'hui, ils le font tous et il n'y a plus aucune raison de choisir les Verts pour cette raison.

La raison ne serait-elle pas également que les Verts sont aujourd'hui moins perçus comme un parti de la gauche classique qu'autrefois? Ne disposent-ils pas maintenant d'une base plus large?

Non, je pense que le profil des Verts est positionné aujourd'hui plus clairement à gauche qu'auparavant. Jadis, le parti était vraiment une bande de fripouilles composée de dissidents provenant de différents partis, même bourgeois. Son travail au Conseil national montre que le parti n'est pas moins à gauche que lors de sa création. Mais il est vrai que parmi de nombreux électeurs, le parti écologiste est perçu comme étant moins de gauche que le PS. C'est peut-être également dû au fait qu'il ne doit pas traîner avec lui le «poids» des syndicats.

La problématique de l'environnement est aujourd'hui aussi moins chargée d'idéologie et plus adéquate socialement. Les partis bourgeois et l'économie se sont appropriés ce thème. Cela aide-t-il les Verts?

En effet, personne ne peut plus se permettre aujourd'hui de ne pas prendre au sérieux le thème de l'environnement. Mais cela a fait que les Verts sont concurrencés par les autres partis. Le parti écologiste n'a plus le monopole de l'environnement. La majorité des électeurs n'aime en tout cas pas la pureté ascétique dans la politique environnementale et préfère la manière dont le PDC ou le PRD traitent ce thème.

Quelle est l'importance de l'échec électorale du PS zurichois aux élections du Conseil national?

Il a de l'importance dans la mesure où la tendance actuelle s'est simplement renforcée à Zurich. Le PS éprouve partout des difficultés à garder ses électeurs. Depuis deux ans, il perd des voix partout en faveur des Verts. Ce sera également le cas lors des prochaines élections du Conseil national.

SWISSINFO LANCE UNE PLATEFORME POUR LES ÉLECTIONS FÉDÉRALES

En cette année d'élections fédérales, swissinfo propose aux Suisses de l'étranger une nouvelle offre multimédia interactive.

Le site internet swisspolitics est intégré à swissinfo. L'information sur la politique suisse est ainsi enrichie.

Les élections fédérales d'octobre constituent le thème principal de la politique intérieure suisse en 2007. swissinfo met en ligne un important dossier spécial élections, enrichi dès juillet avec

le site d'aide Smartvote et la plateforme électorale de la SSR.

La couverture des élections de swissinfo se distingue ainsi clairement de celle des autres médias suisses, puisqu'elle est surtout destinée aux Suisses de l'étranger.

Enfin, swissinfo invite les Suisses de l'étranger à débattre en ligne sur les thèmes électoraux et les candidats. Un blog électoral en trois langues a été créé en collaboration avec l'Organisation des

Suisses de l'étranger (OSE).

Les lecteurs peuvent réagir à des articles rédigés par la rédaction sur différents thèmes. Une seule règle prévaut: les commentaires doivent être décents, objectifs et ne pas enfreindre les droits de la personnalité.

Dans un deuxième temps, les candidats aux élections fédérales auront la possibilité de répondre aux Suisses de l'étranger. Ce jeu de questions-réponses se trouve aussi sur le blog électoral.

Fin août ou début septembre, swissinfo organisera à différents moments de la journée des «chats» en direct avec les candidats.

LIENS • Dossier élections (www.swissinfo.org/fra/elections/index.html?siteSect=1535) • Blog élections (<http://elections.swissinfo.org/>) • Homepage Politique (www.swissinfo.org/fre/politique/index.html.html?siteSect=1500) • Organisation des Suisses de l'étrangers (www.aso.ch/)

Outre la problématique de l'environnement, quels seront les autres thèmes de la campagne électorale?

La palette de thèmes sera largement diversifiée. L'UDC va certainement placer au centre les problèmes relatifs aux étrangers et à l'interdiction des minarets, peut-être également le rapport avec l'UE, selon ce qui se passe encore dans ce qu'on appelle la querelle fiscale. Le PDC tentera de gagner des voix avec la politique des familles. La gauche va certainement pénétrer dans la campagne électorale avec les mots-clés rémunérations abusives dans l'économie et impôts favorables pour les riches. Le PRD éprouvera des difficultés à se positionner et devra bouger. Les radicaux-démocrates perdront encore des voix, tandis que le PDC en gagnera et pourra maintenir sa part d'électeurs. Le PRD est sur la meilleure voie pour devenir un parti de dix pour cent, comme c'est également le cas dans d'autres pays européens. Il se dégage de l'institution qui supporte l'État et l'Union démocratique du centre deviendra un parti économique pour les gens les mieux payés.

L'idéologie libérale ne peut-elle donc plus être transmise de façon attractive?

Lorsque l'idéologie libérale est appliquée à l'économie et à la politique, c'est souvent douloureux pour bon nombre de gens. Pensez par exemple à la mondialisation de l'économie, à la suppression de postes, à l'amaigrissement de l'État ou à l'élévation de l'âge de la retraite.

Alors vous croyez que l'UDC va atteindre son objectif, à savoir gagner 100 000 nouveaux suffrages?

Ce serait un grand succès pour l'UDC, d'autant plus que la participation aux élections ne va pas augmenter par rapport à il y a quatre ans. Les reports dans le camp bourgeois se situeront dans une fourchette entre un demi et un pour cent, que le PRD devrait perdre en faveur des Verts ou du Parti évangélique suisse.

Ainsi donc, ce sera à nouveau le statu quo, même après ces élections?

C'est ce que je dirais. Il y aura de petits reports au sein du camp de la gauche et des Verts.

Comment expliquez-vous cette incroyable stabilité en Suisse?

La stabilité se justifie surtout par le fait que le peuple suisse peut aussi participer à des votations sur des thèmes spécialisés et ainsi corriger les décisions parlementaires. C'est pourquoi il n'y a aucune raison de changer de camp à chaque élection. Même en cas de chômage relativement important et de problèmes économiques, la majorité des Suissesses et des Suisses ne voient aucun motif de rechercher une protection auprès de la gauche. Ils ont conscience que la vie politique n'est pas déterminée uniquement à Berne. C'est la différence avec l'étranger.

Les conseillers fédéraux ont-ils plus d'influence sur les élections qu'auparavant?

C'est difficile à évaluer. Le conseiller fédéral Blocher est, pour sûr, entré en campagne. Mais je crois que l'influence des conseillers fédéraux n'est pas tellement importante.

Que pensez-vous d'une élection populaire du Conseil fédéral?

Je suis contre. Pendant les quatre années d'exercice de ses fonctions, un conseiller fédéral doit bien gérer son département et gouverner et non se lancer dans une campagne électorale pour assurer sa réélection personnelle. En outre, dans aucun pays du monde les ministres ne sont choisis pas le peuple.

Nous pouvons donc nous attendre à des élections fédérales sans événements particuliers?

Je pense que oui. Les contours des territoires sont définis, il n'y aura pas de surprises. Ce seront des élections ennuyeuses, ce qui plaidera à nouveau pour la qualité de notre système politique. Nous n'avons

pas besoin des accrochages électoraux que l'étranger connaît.

Que répondriez-vous à un étranger qui vous demanderait quels sont les principaux problèmes de la Suisse? L'interdiction des minarets et des chiens de combat et la suppression des fusils d'assaut dans les ménages?

Comme tous les petits États de l'ouest et du nord de l'Europe, la Suisse n'a en effet aucun gros problème à régler, comparative-ment à l'étranger. C'est pourquoi nous pouvons nous occuper abondamment des chiens de combat, des minarets et des armes militaires. Ce sont des problèmes de luxe. En revanche, le bien-être crée à son tour de nouveaux problèmes de type social. Ainsi, les jeunes doivent toujours apprendre que tout n'est pas gratuit. Il est urgent de favoriser à nouveau la motivation et la volonté de rendement dans tous les domaines. Pour le moment, nous affichons une sorte de déchéance du bien-être à cet égard. Nous devons aller à son encontre.

Publicité

www.asn.ch



Assurance maladie et accident internationale

- Couverture privée en cas de maladie et d'accident
- Libre choix du médecin, de l'hôpital et de la clinique
- Couverture garantie à vie et dans le monde entier
- Service d'urgence multilingue 24h sur 24
- Prestations de médecine alternative

Vous êtes à la recherche d'une assurance maladie? Nous vous aiderons volontiers à trouver la meilleure couverture possible: contactez-nous.

ASN AG, Bederstrasse 51, CH-8002 Zurich
Tél +41 43 399 89 89, Fax +41 43 399 89 88
e-Mail info@asn.ch, Internet www.asn.ch